

## Communiqué – 23/04/2020

### La crise du Corona virus met Belpotato.be à l'épreuve

Au début de cette année, l'organisation interprofessionnelle belge de la pomme de terre a été portée sur les fonts baptismaux. Deux mois après sa création, Belpotato.be est confrontée à la plus grande crise que le secteur de la pomme de terre ait connue. Cette situation coûte au président de Belpotato.be et agriculteur Jean-Pierre Van Puymbrouck quelques heures de sommeil, mais il garde moral et espoir. "En toute transparence et avec l'effort de compréhension de tous les points de vue, nous essayons, en tant que filière, de trouver une issue à cette crise. Nous sommes en contact étroit avec tous les niveaux politiques de notre pays et continuons à faire pression pour obtenir des mesures de soutien européennes", affirme-t-il.

En tant qu'organisation sectorielle, Belpotato.be réunit les différents maillons de la filière de la pomme de terre : production, négoce et transformation. Les partenaires wallons sont la FWA et la Fiwap. Il a fallu un certain temps avant qu'elle ne soit mise en place, comme prévu initialement en novembre 2018, mais l'été sec de cette année-là et la récolte de pommes de terre infructueuse ont aiguisé les relations entre les producteurs et la transformation. Plus d'un an plus tard, en janvier 2020, l'acte fondateur de l'organisation de la branche a pu être signé. Jean-Pierre Van Puymbrouck (photo), cultivateur de pommes de terre du Brabant wallon et représentant de la FWA, a été nommé président.



Photo Fiwap/DR

### Transparence et compréhension

Malgré ce faux départ, la concertation au sein de l'organisation est toujours bonne, maintenant que le secteur connaît sa pire crise depuis le déclenchement de la pandémie du Covid-19. "Au sein du conseil d'administration, nous discutons de la situation en toute transparence. Le fait que nous comprenions le point de vue de chacun et que nous communiquions ouvertement est notre force en ce moment", déclare M. Van Puymbrouck. "La prise de conscience est là que nous sommes partenaires dans cette histoire. Si nous voulons conserver notre position de leader dans l'exportation de produits transformés à base de pommes de terre, nous devons trouver ensemble, en tant que filière, un moyen de nous en sortir".

Dans cet objectif, c'est le niveau européen qui est déterminant. Les solutions évoquées sont la mise à disposition d'un espace de stockage pour les produits congelés ou l'aide au retrait des pommes de terre du marché. Une requête concrète et commune entre les interprofessions belge (Belpotato.be), française (GIPT) et hollandaise (BO-Akkerbouw) en ce sens a été adressée à la Commission européenne, avec les estimations de dommages en volumes et en valeurs. "Tout le monde est conscient que la situation du secteur de la pomme de terre est très difficile en ce moment et tout le

monde pense avec nous. Mais s'il y aura effectivement des mesures européennes, je ne peux pas l'affirmer aujourd'hui", déclare le président de Belpotato.be.

Depuis quelques semaines, Belpotato.be informe et consulte aussi les différents niveaux politiques de notre pays pour que chaque niveau de pouvoir soit conscient de la gravité de la situation et prenne ses responsabilités.

Selon les derniers chiffres (enquête Fiwap/PCA/Carah/Inagro), il y avait encore 1,7 million de tonnes de pommes de terre dans les hangars de stockage belges au début du mois d'avril. Sur ce total, 540 000 tonnes étaient destinées au marché libre, le reste étant couvert par un contrat.

"Le commerce et l'industrie de transformation, par l'intermédiaire de Belgapom, ont garanti que les contrats seront respectés, bien que la date de livraison puisse être reportée. La plupart des livraisons seront avancées d'un mois à un mois et demi", dit-il. De nombreuses usines de transformation sont actuellement au point mort, ou presque, en raison d'une forte baisse des ventes.

### Nettoyage approfondi dans le cadre de la suppression du CIPC

Le fait que les contrats seront respectés est en soi une garantie pour les producteurs. Néanmoins, Jean-Pierre Van Puymbrouck voit un autre problème. "En retardant le délai de livraison, les hangars à pommes de terre ne seront probablement pas complètement vides avant la mi-juillet - mi-août. Toutefois, à l'approche de la première année sans CIPC, les producteurs seront obligés de nettoyer complètement et très minutieusement leurs hangars. J'ai déjà nettoyé une cellule de 1 500 tonnes et cela m'a coûté 150 heures de travail supplémentaires en plus du nettoyage annuel normal. Un cultivateur ne dispose pas de ce temps pendant toute la période de récolte des céréales. Nous pensons donc demander l'instauration d'une LMR temporaire afin que le nettoyage normal de la première année soit suffisant et que le nettoyage approfondi puisse être reporté d'un an ". Cette LMR servira aussi à tracer les usages frauduleux de CIPC.

La nouvelle campagne de pommes de terre est également hypothéquée par la situation actuelle du marché de la pomme de terre. Comme l'industrie s'efforcera de remplir ses contrats, l'utilisation de la nouvelle récolte (les hâtives) sera également décalée d'un à deux mois. Cela signifie qu'il faudra environ dix pour cent de pommes de terre en moins pour la prochaine saison, en dehors des stocks qui se trouvent actuellement dans les congélateurs. Un certain nombre de transformateurs ont donc demandé aux producteurs de dissoudre volontairement les contrats, moyennant ou non le paiement de dédits financiers.

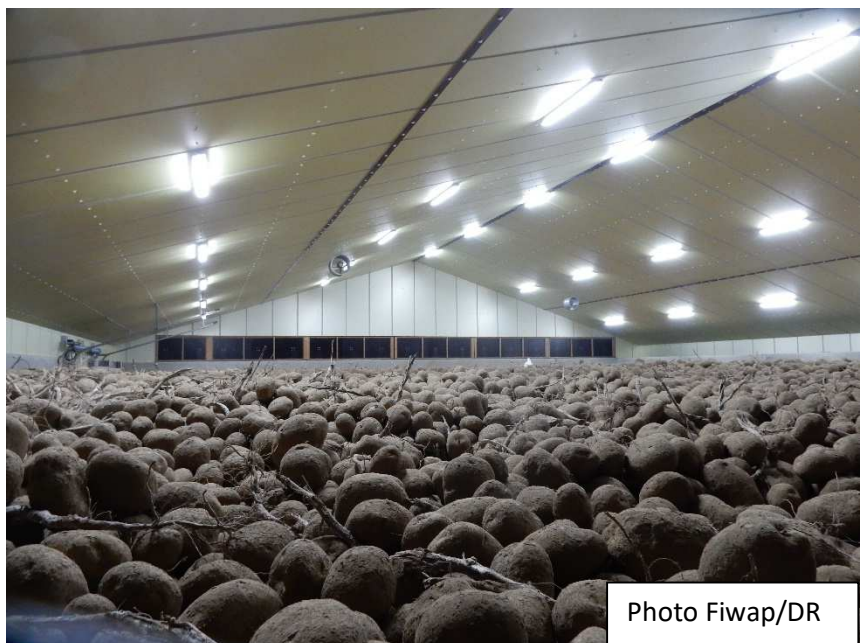


Photo Fiwap/DR

Sources : VILT et Fiwap.